

son Fondateur. Même action: à travers les obscurités et les passions de chaque époque, la Papauté a toujours été l'âme et le salut du monde, pénétrant en chaque occasion les tendances universelles de l'humanité et en prenant d'une main ferme la direction pour les redresser patiemment, mais efficacement. Même politique: car cette politique ne repose pas, comme celle des rois temporels, sur des principes variables, mais sur des principes invariables, ceux de la justice et de la vérité.

Aussi, après des siècles, rien n'est-il changé dans l'Eglise. De nos jours, la philosophie a soumis à son examen tous les dogmes et ébranlé les fondements de la raison elle-même; la Révolution a dépouillé les rois de l'auréole de majesté qui leur assurait le respect et brisé entre leurs mains l'autorité. Seule au milieu de tant de ruines, la Papauté, quoiqu'elle ait été battue en brèche par toutes les passions humaines, n'a rien abandonné du dépôt dont elle a la garde, rien perdu de tout ce qui la rendait vénérable et sacrée.

En présence de ces constatations, que penser des critiques dont le Pape est l'objet? Nous devons y rester étrangers et les réprouver. Ayons le calme imperturbable du Vicaire de Jésus-Christ, sa dignité humble et compatissante à tous, sa fierté dédaigneuse des injures, sa confiance invincible dans la justice que lui rendra l'avenir.

Mais il ne suffit pas, que nous croyions au Pape, il est besoin que nous l'aimions. La foi doit engendrer l'amour. *Fides quæ per caritatem operatur.* (Galat. v, 6.)

Le Pape est comme le Dieu dont il est ici-bas le Vicaire, un signe de contradiction: *Signum cui contradicetur* (Luc. II, 34), et le monde se divise à son sujet en deux partis: celui qui aime et celui qui hait le Pontife romain.

Cette hostilité n'est point faite pour nous surprendre, car le Sauveur l'a prédite quand il a dit: *Si mundus vos odit, scitote quia me priorem vobis odio habent* (Joan, xv, 18); mais elle a des caractères que vous devez observer. C'est une haine universelle; nous la voyons s'exhaler en même temps chez tous les peuples et remplir les journaux, l'enseignement des